

# Panach David

BAMIDBAR - 29 IYAR 5786 - 16 MAI 2026

Divrei Torah extraits des enseignements du Tsaddik Rabbi David 'Hanania Pinto chlita



## MASKIL LÉDAVID

### LES ÉTUDIANTS EN TORAH, LA LÉGION DU ROI

« *Cependant, la tribu de Lévi, tu ne la recenseras pas et, de ses têtes, tu ne feras pas le relevé parmi les enfants d'Israël.* » (Bamidbar 1, 49)



Hachem établit plusieurs fois le compte des enfants d'Israël, par affection pour eux, comme l'explique Rachi. Il les compta à leur sortie d'Égypte, puis suite au péché du veau d'or pour vérifier le nombre de survivants, enfin lorsqu'il déploya Sa Présence sur eux, commente-t-il. Toutefois, Il ne compta pas les membres de la tribu de Lévi en même temps, mais à part. Rachi (ad loc.), rapportant le Midrach, nous

en donne la raison : « La légion royale mérite d'être comptée à part. Autre explication : Hachem prévient qu'un décret allait frapper tous les recensés de vingt ans et plus et qu'ils mourraient dans le désert ; Il dit : "Que ceux-là ne soient pas inclus dans le dénombrement, car ils M'appartiennent pour n'avoir pas failli lors du péché du veau d'or." »

Le Créateur aime tant Ses enfants qu'Il les compte une fois après l'autre, comme un homme ne se lassant pas de compter ses pièces d'or. Plus que tous, Il chérit ceux de la tribu de Lévi, qui ne participèrent pas au péché du veau d'or et se consacraient à l'étude de la Torah, même durant le long exil égyptien.

Le Rambam (*Chémitha Véyovel* 13, 12) résume ainsi la spécificité et la grandeur de cette tribu : « Pourquoi la tribu de Lévi ne mérita-t-elle pas d'héritage en Terre Sainte, comme toutes les autres ? Parce qu'elle a été choisie pour servir Dieu et enseigner à la communauté Ses voies justes et Ses jugements équitables. C'est pourquoi elle a été mise à l'écart des règles de la nature : elle ne participe pas à la guerre, ne reçoit pas d'héritage, ne travaille pas pour assurer sa subsistance, mais compose l'armée divine. »

Il conclut en affirmant que la tribu de Lévi n'est pas la seule à avoir cet insigne de mérite, qui revient également à tout Juif désirant se conduire à son instar. Il se comportera avec droiture, comme D.ieu l'a créé, se soustraira au joug du gagne-pain et se vouera à l'étude de la Torah, plaçant son entière confiance en Hachem. De cette manière, il fera partie de la légion du Roi.

Pourtant, même celui qui adopte une telle conduite n'est pas en mesure de servir au Temple ni de porter le tabernacle et ses

ustensiles, comme le faisaient les Léviim. Aussi, comment le Rambam peut-il affirmer qu'il est malgré tout considéré comme un membre de la légion du Roi, au même titre que la tribu de Lévi ?

Moché dit aux enfants d'Israël : « Et jusqu'à ce jour, le Seigneur ne vous a pas encore donné un cœur pour sentir, des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre. » (*Dévarim* 29, 3) Rachi nous éclaire sur ce qui se passa en ce jour : « J'ai entendu dire que ce jour-là, Moché donna le *séfer Torah* aux enfants de Lévi. Tout Israël vint alors le trouver et lui dit : "Moché, notre Maître, nous aussi étions au Sinaï et avons accepté la Torah. D.ieu nous l'a donnée. Pourquoi en confères-tu le monopole aux fils de ta tribu ? Demain, ils pourront nous dire que ce n'est pas à nous qu'elle a été donnée, mais à eux." Moché se réjouit de ce langage et c'est pourquoi il leur dit : "En ce jour, tu es devenu peuple, en ce jour, je réalise que vous êtes attachés à D.ieu et désirez Sa Présence." »

Moché fut ravi de cette réaction, car il en déduisit combien tous désiraient eux aussi avoir une part dans la Torah, l'observer, l'étudier, l'approfondir et y trouver des interprétations inédites. Il en fut si heureux qu'il écrivit en ce jour douze autres *sifré Torah*, afin d'en remettre un à chaque tribu, exploit surnaturel. Il semble que le Rambam se soit appuyé sur cette idée pour arriver à son *'hidouch*.

Cependant, l'homme désirant s'intégrer à la légion du Roi doit être conscient qu'il n'y trouvera rien de matériel, mais uniquement un monde spirituel et élevé, nécessitant une grande dose de foi dans la toute-puissance de Dieu. Celui qui s'élève à ce niveau peut être certain que le Très-Haut comblera tous ses manques, comme Il le fit en faveur de la tribu de Lévi.

Un Juif américain craignant D.ieu et qui soutient généreusement l'étude de la Torah m'a raconté qu'il devait voyager dans l'un des avions destinés à s'écraser sur les Tours Jumelles. Il était assis tout près de l'un des terroristes. Mais, se souvenant soudain qu'il avait oublié quelque chose, il demanda au personnel la permission de débarquer. Comme il n'avait pas de valises dans la soute, on le lui accorda, sans lui promettre toutefois qu'il pourrait réembarquer. Effectivement, ceci fut impossible et il eut ainsi la vie sauve. Il me confia avoir ressenti l'immense charité de Dieu à son égard et Sa protection miraculeuse. En effet, une fois installé dans l'avion, si on se rappelle d'un objet oublié, on ne retourne généralement pas le chercher au risque de rater son vol. Or, une intuition l'avait poussé à ne pas y renoncer, même à ce prix-là. Car, Hachem protège ceux qui L'aime et observent Ses *mitsvot*. Du fait que ce philanthrope soutient les personnes qui étudient la Torah, il jouit du mérite et de la protection de celle-ci.

# Chabbat Chalom



HISTOIRE DU BAAL CHEM TOV



## S'attacher aux Justes pour recevoir la bénédiction

וְלָקַחְתָּ אֶת הַלְוִיִּם לִי אֲנִי ה'... וְאֶת בְּרַחֲמֵי הַלְוִיִּם (במדבר ג, מוא)

« Tu prendras les Léviim pour Moi, Moi Hachem... ainsi que le bétail des Léviim. » (Bamidbar 3, 41)

Le Sfat Emet enseigne combien est grande la valeur d'une personne qui se soumet à l'autorité des sages et des justes. En effet, un Juif qui consommerait des fruits de térouma (la part sacrée réservée aux Cohanim) est passible de mort par le Ciel, même s'il est un très grand juste.

Et pourtant, la bête d'un Cohen peut manger de la térouma sans aucune interdiction. Pourquoi ?

Parce que cette bête est la propriété du Cohen et lui appartient.

De là nous apprenons un principe profond : toute personne qui se sent liée et attachée aux grands sages et aux justes de la génération bénéficie également de leur bénédiction et est incluse dans l'abondance spirituelle qui leur est destinée.

Nous trouvons une preuve claire de cela dans l'histoire de Lot.

Comme on le sait, Lot n'était pas un grand juste... Et pourtant, il reçut une grande richesse et une grande bénédiction. Pourquoi ?

La Torah répond explicitement : « וְגַם לְלוֹט הַהֵלֶךְ אֶת אֲבָרָם הָיָה צֶאֱן וְבָקָר » וְיִאֲהָלִים

« Lot aussi, qui accompagnait Avraham, possédait du petit bétail, du gros bétail et des tentes » (Beréchit 13, 5).

Rachi explique : Qui lui a valu tout cela ? Le fait qu'il marchait avec Avraham.

Autrement dit, la proximité avec un grand juste peut entraîner bénédiction et réussite.

Une histoire illustre encore mieux cette idée.

Un homme âgé, simple et ignorant en Torah, avait l'habitude de venir chaque jour à la maison d'étude où l'on étudiait la Torah.

Il ne comprenait presque rien, mais il insistait pour s'asseoir parmi les étudiants.

Un jour, quelqu'un lui demanda pourquoi il faisait cela.

Il répondit : « Lorsque je vivais en Russie, je me trouvais un jour dans un café. Soudain, des policiers ont fait irruption et ont arrêté tous ceux qui se trouvaient là. Ils nous ont également frappés violemment. J'ai essayé de leur expliquer que je n'avais rien fait. Mais ils m'ont répondu : "Les personnes assises autour de toi sont des opposants au régime. Si tu es assis avec eux, alors tu fais partie d'eux !" Alors j'ai compris une chose... »

Le vieil homme conclut : « Moi aussi je viens m'asseoir parmi les gens qui étudient la Torah.

Ainsi, je suis considéré comme étant avec eux... et grâce à leur mérite, je recevrai moi aussi leur bénédiction. »

HISTOIRE AVEC RABBI DAVID PINTO

## LA BÉNÉDICTION RETARDÉE

J'avais un très bon contact avec le Gaon Rav Moché Halberstam zatsal, président du Tribunal rabbinique orthodoxe de Jérusalem. Je lui rendais visite de temps à autre pour jouir de sa présence et lui-même venait parfois me voir pour que je le bénisse par le mérite de mes saints ancêtres.

Ce Tsadik était communément surnommé l'« auteur des approbations », car quiconque écrivait un livre venait lui demander d'en rédiger et il en distribuait généreusement.

Le jour de son décès fait partie des heures les plus sombres de mon existence. Quelques heures avant de quitter ce monde, il eut une attaque cérébrale. Son dévoué gendre s'empressa de venir me voir pour que je prie en sa faveur et le bénisse par le mérite de mes saints ancêtres. Or, au moment où il arriva à mon bureau, j'étais occupé à y recevoir un Admour et les membres de sa famille, aussi le gendre du Rav Halberstam dut-il attendre que je finisse avec eux. Cependant, même après le départ de mon invité, je dus recevoir encore un certain nombre de personnalités importantes, ce qui prit un moment.

Quand le gendre du Rav Halberstam fut enfin introduit, il me décrivit aussitôt la difficile situation de son beau-père et me demanda une bénédiction pour qu'il vive longtemps.

A cette époque, j'avais l'habitude de coucher mes bénédictions par écrit, afin de leur donner plus de force. En outre, si je n'étais pas suffisamment concentré au moment de ma *brakha*, l'écriture me permettait de me concentrer parfaitement, après quoi je prononçais ma bénédiction du fond du cœur et avec la concentration requise.

Pourtant, cette fois-ci, quand je voulus écrire les mots de ma *brakha* pour souhaiter au Rav Halberstam une longue et bonne vie, je sentis qu'une force supérieure m'en empêchait et c'est ainsi que j'hésitai pendant de longues minutes quant aux mots à écrire.

Soudain, la porte de mon bureau s'ouvrit et mon dévoué secrétaire, le Rav Yaakov Ezra *chelita*, entra pour annoncer la triste nouvelle : les proches du Rav étaient en train de réciter le *Chéma*, car son âme le quittait.

La nouvelle jeta la consternation dans la pièce et je compris aussitôt pourquoi l'aide du Ciel m'avait été retirée, m'empêchant d'écrire la bénédiction que je voulais. De même, Dieu fit en sorte que le gendre du Tsadik n'arrive pas à temps, du fait que le décret pesant sur ce dernier avait déjà été prononcé. Et effectivement, il décéda ce même jour, tandis que son âme pure rejoignit les sphères célestes.



# שבת שלום ומבורך



## LA MISHNA DE LA SEMAINE

KEREM DAVID, PIRKE AVOT (2: 14)

רבי אֶלְעָזָר אומר, הוֵי נְשָׁקוּד לְלִמּוּד תּוֹרָה, וְדַע מַה שְׁתִּשְׁבִּיב לְאַפְיָקוּרוֹס. וְדַע לְפָנַי מִי אֶתָּה עֹמֵל. וְנֶאֱמָן הוּא בֶּעַל מְלֶאכֶתְךָ שִׁישָׁלֶם לְךָ שֶׁכֶר פְּעֻלָּתְךָ:

**Rabbi El'azar disait :** « Sois assidu dans ton étude de la Torah, et sache que répondre à l'hérétique. Réalise pour qui tu travailles et, loyal, le maître d'œuvre te rétribuera pour ton ouvrage. »

Sois assidu dans ton étude de la Torah, et sache que répondre à l'hérétique. Réalise pour qui tu travailles.



Quel est donc le lien entre ces trois maximes ? Nous pouvons trouver un élément de réponse dans les Psaumes du roi David (Téhilim 119, 18) : « Dessille-moi les yeux, pour que je puisse contempler les merveilles issues de Ta loi. » Tout celui qui demande à Dieu de dessiller ses yeux

dans le but de voir les secrets de la Torah aura le mérite d'y accéder. Mais celui qui ne peine pas pour la Torah et ne cherche pas à en déceler les secrets ne fera pas les mêmes découvertes dans son étude que son prochain qui peine pour y parvenir.

Le roi Chlomo dit également (Michlé 2, 4-5) : « Puisses-tu la souhaiter comme de l'argent, la rechercher comme des trésors ! Tu auras alors le sens de la crainte de Dieu et tu atteindras la connaissance de Dieu » – si tu la souhaites et la recherches, tu trouveras ; sinon, tu ne trouveras pas. C'est pourquoi il souligne : « Sois assidu dans ton étude de la Torah » – si tu peines pour appréhender les paroles de la Torah, tu mériteras qu'elles deviennent si claires pour toi que tu pourras même répondre à l'hérétique, qui les tourne en dérision. Mais si tu ne les étudies pas de manière assidue, tu n'en auras pas la maîtrise. Le Tana nous explique ici comment procéder. Il faut constamment se souvenir de devant Qui on peine et que c'est l'ordre de Dieu que l'on accomplit, ainsi qu'il est dit (Vayikra 26, 3) : « Si vous vous conduisez selon Mes préceptes ». Nos sages expliquent (Torat Kohanim Bé'houkotaï 1) que Dieu désire que le peuple d'Israël fournisse des efforts pour la Torah. Cette réflexion nous aidera dans ce sens et, automatiquement, les paroles de la Torah deviendront claires pour nous.

Ceci est comparable à une personne qui est attristée par la perte d'un objet cher. Comment le retrouvera-t-elle ? Il est évident qu'elle ne pourra le retrouver que si elle fait des efforts et le recherche partout, et non en restant assise chez elle, inactive. De même, l'homme ne peut trouver les pierres précieuses contenues dans la Torah que s'il peine pour les y découvrir. La Guémara rapporte à ce sujet (Mégouila 6b) : « Si on te dit : 'J'ai cherché mais je n'ai pas trouvé' – ne crois pas ; 'Je n'ai pas cherché et j'ai trouvé' – ne crois pas. 'J'ai cherché et j'ai trouvé' – crois-le. »



## HAFETZ HAIM LES LOIS DU LACHONE HARA



Deux amis discutaient devant la synagogue.

« Fais attention si tu veux faire affaire avec cet homme », dit l'un d'eux. « Il n'est pas toujours très honnête... »

Son ami demanda aussitôt : « Qu'est-ce qu'il a fait ? »

Il commença alors à répondre : « Oh, tu sais... il trompe beaucoup de gens, tout le monde s'est déjà fait avoir par lui... »

Puis il s'arrêta soudain. Il venait de réaliser qu'il exagérait.

Il reprit calmement : « Disons simplement qu'il y a eu quelques problèmes avec certains clients. Donc sois prudent et vérifie bien avant de conclure une affaire. »

**La Torah nous enseigne une règle importante : Même lorsqu'il est permis de parler pour éviter un préjudice, il est interdit d'exagérer ou de modifier les faits. Parfois, il vaut même mieux ne pas dire tous les détails, si le but peut être atteint autrement.**



**POUR RECEVOIR  
LES COURS  
DE 5 MIN DU TSADIK**

SECRETARIAT DU RAV

058 792 90 03

KOLHAIM@HPINTO.ORG.IL

Scannez ici





## PERLES SUR LA PARACHA

### OR HAHAIM HAKADOCH

La bénédiction ne réside pas toujours dans le nombre

כל פקודי ה' אשר פקד משה ואהרן על פי ה' למשפחותם כל זכר מן הדש ומעלה  
שנים ופעורים אלה (במדבר ג, לו)

« **Le total des Léviim recensés par Moché et Aharon, selon l'ordre d'Hachem, selon leurs familles, tout mâle âgé d'un mois et plus, fut de vingt-deux mille.** » (Bamidbar 3, 39)

Le Ramban pose une question étonnante : comment se fait-il que la tribu de Lévi soit la plus petite de toutes les tribus d'Israël ?

En effet, leur nombre n'atteignait que vingt-deux mille personnes. Or la tribu de Lévi était considérée comme la tribu la plus élevée et la plus prestigieuse : elle était proche d'Hachem et, contrairement aux autres, elle ne participa pas aux fautes commises dans le désert.

Dès lors, comment comprendre que justement cette tribu ne fut pas particulièrement bénie par la multiplication ?

Le Or Ha'haim Hakadoch apporte une explication. La tribu de Lévi n'était pas asservie en Égypte dans les travaux pénibles. Tandis que les autres tribus subissaient l'esclavage et les souffrances du travail forcé, les Léviim vivaient dans une situation bien plus confortable.

De ce fait, ils menaient une vie relativement aisée et délicate. Leur nature était plus sensible et plus raffinée, au point qu'ils supportaient difficilement la souffrance ou les difficultés. C'est pourquoi ils hésitaient souvent à avoir des enfants en Égypte, craignant pour leur sort et les souffrances qu'ils pourraient subir.

Cette réalité explique pourquoi la tribu de Lévi ne s'est presque pas multipliée pendant cette période, et pourquoi elle est restée la plus petite tribu d'Israël. Le message qui ressort de cet enseignement est puissant et très actuel. De nos jours également, la technologie et le confort ont envahi presque tous les domaines de notre vie. Cette facilité permanente peut nous rendre plus dépendants du confort, plus sensibles aux difficultés et parfois même plus paresseux.

Peu à peu, la société s'oriente vers une recherche constante de plaisir et de facilité. Or cette manière de vivre peut affaiblir l'homme : au moindre défi ou à la moindre épreuve, il se sent dépassé. Le corps et l'esprit deviennent plus fragiles, et les crises de la vie quotidienne deviennent plus difficiles à supporter. Pourtant, lorsque l'on regarde les générations passées, on constate qu'elles ont connu des épreuves bien plus grandes que les nôtres. Malgré cela, elles ont souvent su les affronter avec courage et réussite.

Pourquoi ? Parce que les hommes de ces générations possédaient une grande force de patience et d'endurance. Ils étaient habitués à l'effort et à la difficulté, ce qui les rendait plus solides moralement et spirituellement.

Nous devons donc retenir une leçon essentielle. Un excès de confort peut affaiblir l'homme, tandis que les épreuves et les difficultés peuvent, au contraire, le renforcer.

Le confort excessif peut détruire et abîmer l'être humain. Mais les défis et les efforts, eux, forgent le caractère et renforcent l'âme.

### BEN ICH HAI

Les trois fondements pour servir Hachem

איש על דגלו באותת לבית אבתם יחנו בני ישראל מנגד סביב לאהל מועד יחנו (במדבר ג, ב)

« **Les enfants d'Israël camperont chacun sous sa bannière, selon les signes de la maison de leurs pères ; ils camperont à distance, tout autour de la Tente d'Assignation.** » (Nombres 2, 2)



Le Ben Ich Haï, écrit dans ses Derachot que pour mériter d'atteindre la perfection dans le service d'Hachem, l'homme doit réunir trois conditions essentielles : Étudier toutes les parties de la Torah. Accomplir concrètement les mitsvot. Servir Hachem avec joie.

Ces trois fondements sont allusivement contenus dans les noms des trois Patriarches : Avraham, Its'hak et Yaakov.

Avraham : La valeur numérique du nom Avraham est 248, ce qui correspond aux 248 mitsvot positives de la Torah. Cela renvoie à l'obligation d'accomplir les commandements dans la pratique, ce qui représente le deuxième fondement : réaliser les mitsvot concrètement.

Its'hak : Le nom Its'hak est lié au mot צחוק - le rire, comme il est dit : « צחוק עשה לי אלהים », « D.ieu m'a donné sujet de rire » (Béréchit 21,6). Cela fait allusion au troisième fondement : servir Hachem avec joie et accomplir les mitsvot dans la réjouissance.

Yaakov : Yaakov représente l'étude de la Torah, car il est dit à son sujet : « ויעקב איש תם ישב אהלים », « Yaakov était un homme intègre, assis dans les tentes. » (Béréchit 25,27).

Nos Sages expliquent qu'il s'agit des tentes de l'étude de la Torah. Cela correspond donc au premier fondement : s'investir dans toutes les dimensions de la Torah.

Selon cette idée, la Torah fait allusion à ces principes dans notre verset lorsqu'elle dit que les enfants d'Israël campaient « באותת לבית אבתם - selon les signes de la maison de leurs pères. »

Autrement dit : tant que le peuple d'Israël suit les voies des Patriarches, Avraham, Its'hak et Yaakov, c'est-à-dire l'accomplissement des mitsvot, la joie dans le service divin et l'étude de la Torah, alors même s'ils se trouvent parfois « מנגד », à distance, et que leurs actions ne sont pas toujours parfaites, ils méritent malgré tout de résider autour de la Présence divine.

C'est pourquoi le verset conclut : « סביב לאהל מועד יחנו ». Ils auront le mérite de camper autour de la Tente d'Assignation, c'est-à-dire de demeurer proches de la Chék'hina, et la bénédiction reposera sur eux.

### ABIR YAAKOV

La grandeur d'être parmi les premiers à la prière

יחנו בני ישראל איש על מטהו ואיש על דגלו לצבאתם, והלויים יחנו סביב למשכן  
העדת ולא יהיה קצף על ענת בני ישראל" (במדבר א, נב-נג)

« **Les enfants d'Israël camperont chacun dans son camp et chacun sous son étendard selon leurs armées ; et les Léviim camperont autour du Tabernacle du Témoignage afin qu'il n'y ait pas de colère contre l'assemblée des enfants d'Israël.** » (Bamidbar 1, 52-53)

Rabbi Yaakov Abouhatsira dévoile dans son livre Pitou'hé 'Hotam une allusion profonde et très engageante cachée dans les mots de ce verset.



Nos Sages enseignent dans la Guemara (Berakhot 47b) la grande importance d'être parmi les dix premiers qui arrivent à la synagogue. Rabbi Yehochoua ben Lévi dit : « Que l'homme se hâte toujours d'aller à la synagogue afin de faire partie des dix premiers ; même si cent personnes arrivent après lui, il reçoit une récompense équivalente à celle de tous. »

À l'inverse, la Guemara (Berakhot 6b) rapporte : Rabbi Yo'hanan enseigne que lorsque Hachem vient à la synagogue et n'y trouve pas dix personnes, Il manifeste une forme de colère.

Rabbi Yaakov Abouhatsira explique que la Torah elle-même fait allusion à cet enseignement.

Le verset dit : « יחנו בני ישראל איש על מטהו » - Les enfants d'Israël doivent établir leur camp. »

Ce « camp » fait allusion à la synagogue, qui est comparable à un camp de la Présence divine. Ainsi, l'essentiel de la « résidence » spirituelle du Juif doit se trouver à la synagogue.

Le verset poursuit : « איש על דגלו - chacun sous son étendard. » Rabbi Yaakov Abouhatsira explique que cela fait allusion à une autre halakha : avoir une place fixe pour la prière. Chaque personne doit prier dans un endroit déterminé, comme un soldat sous son drapeau.

Puis la Torah ajoute : « והלויים יחנו סביב למשכן » - les Léviim camperont autour du sanctuaire. »

Selon cette interprétation, les « Léviim » représentent les dix premiers qui arrivent à la synagogue. De même que les Léviim entouraient le sanctuaire pour accompagner la Présence divine, ces dix premiers « escortent » la Chék'hina lorsqu'elle vient à la synagogue.

Lorsqu'ils s'efforcent d'être présents tôt et de maintenir ce mérite, ils accomplissent une mission spirituelle immense : ils préparent la venue de la Présence divine et permettent à la prière de toute la communauté de s'élever.

C'est pourquoi le verset conclut : « ולא יהיה קצף על ענת בני ישראל » : afin qu'il n'y ait pas de colère contre l'assemblée d'Israël.

Grâce à ces personnes qui se lèvent tôt pour la prière et arrivent parmi les premiers, la colère et l'accusation sont éloignées du peuple d'Israël, et la bénédiction peut reposer sur la communauté.

## RABBI ISRAËL BAAL CHEM TOV (1698 -1760)



Rabbi Israël ben Eliezer, plus connu sous le nom de Baal Shem Tov, est l'une des figures les plus marquantes de l'histoire du judaïsme. Il est considéré comme le fondateur du mouvement hassidique, courant spirituel qui a profondément transformé la vie juive en Europe de l'Est. Sa vie est entourée de nombreuses histoires et récits extraordinaires qui témoignent de sa sainteté, de sa simplicité et de sa proximité avec Hachem.

### UNE ENFANCE ENTOURÉE DE FOI

Le Baal Chem Tov naquit vers 1698 dans un petit village des Carpates, dans une région aujourd'hui située en Ukraine. Ses parents, Eliezer et Sara, étaient déjà âgés et très pieux.

Une histoire célèbre raconte que peu avant sa mort, son père appela le jeune Israël près de son lit et lui donna un dernier conseil : « Mon fils, ne crains rien dans ce monde, sauf Hachem. Et aime chaque Juif de tout ton cœur. »

Ces paroles marquèrent profondément le futur Baal Chem Tov. Toute sa vie, il enseignera l'amour du prochain et la confiance totale en Dieu.

Orphelin très jeune, il grandit dans une grande pauvreté. Pourtant, il passait ses journées à méditer dans la nature, dans les forêts et les montagnes. Là, il parlait à Hachem avec simplicité, comme un enfant parle à son père.

### LE JEUNE GARDIEN D'ENFANTS

Dans sa jeunesse, Israël travaillait comme assistant dans un 'heder (école juive). Son travail consistait à accompagner les enfants à l'école.

Mais il transformait cette tâche simple en mission spirituelle. Sur le chemin, il leur apprenait à dire : « Amen », « Baroukh Hou oubaroukh Shemo », « Shema Israël ».

Il expliquait plus tard que les paroles pures d'un enfant montent directement jusqu'au Ciel.

Une fois, il s'arrêta avec les enfants dans une forêt et leur demanda de crier ensemble : « Shema Israël Hachem Eloqénou Hachem E'had ! »

Selon la tradition, ce cri monta si haut dans les mondes spirituels qu'il provoqua une grande joie dans les sphères célestes.

### LE MYSTÈRE DE SA RÉVÉLATION

Pendant de nombreuses années, le Baal Chem Tov vécut dans la discrétion. Il travaillait comme aide dans une auberge, comme enseignant ou même comme ouvrier simple.

Mais en secret, il étudiait profondément la Torah et la Kabbale.

Vers l'âge de 36 ans, il décida qu'il était temps de révéler sa mission. Il commença alors à enseigner que chaque Juif, même le plus simple, peut se rapprocher d'Hachem.

À cette époque, beaucoup pensaient que seule une élite de grands érudits pouvait atteindre une haute spiritualité. Le Baal Chem Tov apporta un message révolutionnaire : « Hachem aime la prière sincère d'un Juif simple autant que la Torah d'un grand sage. »

### L'HISTOIRE DU BERGER ET DE LA PRIÈRE

Une histoire célèbre raconte qu'un jour de Yom Kippour, tout le monde pria dans la synagogue avec grande concentration.

Au fond de la salle se tenait un jeune berger qui ne savait ni lire ni prier.

Il se sentait très triste de ne pas pouvoir parler à Dieu. Alors il cria soudain : « Maître du monde ! Je ne sais pas prier... mais je sais siffler. Je vais siffler pour Toi ! »

Et il se mit à siffler très fort.

Les fidèles voulurent le faire taire, mais le Baal Chem Tov les arrêta.

Il dit : « Laissez-le ! Son sifflement a ouvert les portes du Ciel que nos prières n'arrivaient pas à ouvrir. »

Cette histoire montre l'un des messages principaux du Baal Chem Tov : la sincérité vaut plus que la perfection.

### LE MIRACLE DU CARROSSE

Le Baal Chem Tov voyageait souvent dans les villages juifs pour encourager les gens.

Un jour, alors qu'il traversait une forêt avec ses disciples, leur carrosse s'arrêta soudain. Les chevaux refusèrent d'avancer. Le Baal Chem Tov descendit et se mit à prier. Après quelques instants, il demanda au cocher de repartir.

Les disciples demandèrent ce qui s'était passé.

Il répondit calmement : « Dans cette forêt, une âme attendait depuis des années qu'un Juif prononce une bénédiction avec pureté. Nous l'avons libérée. »

### LA LETTRE AU MACHIA'H

L'un des récits les plus connus raconte que le Baal Chem Tov eut une élévation spirituelle extraordinaire.

Son âme monta dans les mondes célestes jusqu'à rencontrer le Mashiach.

Il lui posa une question célèbre : « Maître, quand viendras-tu ? »

Le Machia'h répondit : « Lorsque tes enseignements se répandront dans le monde entier. »

Cette phrase devint l'une des bases du mouvement hassidique : diffuser la joie, la foi et l'amour d'Hachem partout.

### MEZHIBUZH – LE CENTRE DE SON ENSEIGNEMENT

Le Baal Chem Tov s'installa finalement dans la ville de Mezhibuzh, qui devint un grand centre spirituel. Des milliers de personnes venaient le voir : des rabbins, des érudits, des Juifs simples, des pauvres et des riches.

Tous trouvaient auprès de lui encouragement, conseils et bénédictions. Ses enseignements furent transmis par ses disciples, notamment Rav Dov Ber, le Maguid de Mezeritch, qui diffusa largement la pensée hassidique.

### SON HÉRITAGE

Le Baal Chem Tov quitta ce monde en 1760, le jour de Chavouot. Mais son influence continue jusqu'à aujourd'hui.

Il a enseigné que : chaque Juif est précieux, la joie est une clé du service divin, la prière sincère est très puissante et aimer son prochain est essentiel. Le Baal Chem Tov répétait souvent : « Un petit peu de lumière repousse beaucoup d'obscurité. »

Grâce à lui, le judaïsme hassidique s'est répandu dans le monde entier, apportant joie, foi et chaleur dans la relation avec Hachem.

**Sa Hiloula tombe cette année le vendredi 21 mai.**



## LA PARACHA DE BAMIDBAR

**La paracha Bamidbar commence un nouveau livre de la Torah. Son nom signifie "Dans le désert". Elle raconte ce qui arrive au peuple d'Israël après la sortie d'Égypte, lorsqu'ils se trouvent dans le désert du Sinaï, en route vers la Terre d'Israël.**

**Après avoir reçu la Torah au mont Sinaï et construit le Michkan (le Tabernacle, la maison d'Hachem dans le désert), le peuple d'Israël doit maintenant s'organiser pour voyager et avancer ensemble.**

### LE GRAND RECENSEMENT DU PEUPLE

Au début de la paracha, Hachem demande à Moché Rabbéno et à son frère Aharon de compter tout le peuple d'Israël.

Pourquoi les compter ?

Parce que chaque Juif est précieux aux yeux d'Hachem. Comme un berger qui compte ses brebis pour s'assurer que toutes sont là, Hachem veut montrer combien Il aime Son peuple.

Mais on ne compte pas tout le monde : seuls les hommes âgés de 20 ans et plus, capables d'aller à la guerre, sont comptés.

Chaque tribu doit être recensée séparément.

Les tribus d'Israël viennent des douze fils de Yaakov : Réouven, Chimone, Lévi, Yehouda, Issakhar, Zevouloun, Dan, Naftali, Gad, Acher, Yossef (divisé en Éfraïm et Ménaché) et Binyamin.

À la fin du recensement, on découvre qu'il y a 603 550 hommes dans le peuple d'Israël !

C'est une grande nation qui voyage dans le désert.

### LA TRIBU DE LÉVI A UNE MISSION SPÉCIALE

Contrairement aux autres tribus, la tribu de Lévi n'est pas comptée. Pourquoi ? Parce que les Léviim ont une mission très spéciale : servir Hachem dans le Michkan.

Ils sont responsables de tout ce qui concerne le Michkan : le monter, le démonter, le transporter pendant les voyages et protéger sa sainteté. Les Léviim sont donc les gardiens et les serviteurs du Michkan.

Cette tribu descend de Lévi, le fils de Yaakov, et elle est composée de plusieurs familles, chacune ayant un travail particulier.

### COMMENT LE CAMP D'ISRAËL ÉTAIT ORGANISÉ

Dans le désert, le peuple d'Israël ne campait pas n'importe comment. Tout était organisé avec précision. Au centre du camp, il y avait le Michkan, la maison d'Hachem. Autour du Michkan campaient les Léviim.

Puis, autour d'eux, se trouvaient les douze tribus d'Israël, divisées en quatre grands groupes, chacun avec un drapeau spécial. Chaque groupe comportait trois tribus.

Voici comment ils étaient placés : À l'est : Yehouda, Issakhar et Zevouloun. Au sud : Réouven, Chimone et Gad. À l'ouest : Éfraïm, Ménaché et Binyamin. Au nord : Dan, Acher et Naftali

Chaque tribu avait son drapeau, ses couleurs et son symbole. Ces drapeaux permettaient à chacun de savoir exactement où se placer. Imagine un immense camp dans le désert, avec des milliers de tentes, toutes organisées autour du Michkan. Au centre se trouve la présence d'Hachem, et tout le peuple est rassemblé autour de Lui.

### LES VOYAGES DANS LE DÉSERT

Quand il était temps de partir, le camp ne se déplaçait pas au hasard.

Chaque tribu avait un ordre précis pour marcher.

Certaines tribus partaient en premier, d'autres au milieu, et d'autres à la fin.

Les Léviim démontaient le Michkan, transportaient toutes ses pièces et le remontaient lorsque le peuple arrivait à un nouvel endroit. Tout cela demandait beaucoup d'organisation et de responsabilité.

### UN MESSAGE IMPORTANT

La paracha Bamidbar nous apprend une grande leçon. Même dans le désert, où il n'y a ni maisons ni villes, le peuple d'Israël reste uni et organisé autour d'Hachem.

Le Michkan est placé au centre du camp, pour montrer que la présence d'Hachem doit être au centre de la vie du peuple.

Chaque tribu a sa place, chaque famille a son rôle, et chaque personne est importante.

Personne n'est oublié.

Cette paracha nous enseigne plusieurs choses importantes : Chaque personne compte. Hachem connaît et aime chaque Juif. L'unité est essentielle. Même si les tribus sont différentes, elles campent toutes autour du Michkan. Chacun a une mission. Les Léviim servent dans le Michkan, d'autres protègent le peuple, et chacun contribue à sa manière.

Comme dans une grande équipe, tout le monde a un rôle pour que tout fonctionne.

Les Sages expliquent que le camp d'Israël ressemblait à une grande famille autour d'Hachem.

Imagine un grand cercle de tentes dans le désert, avec au milieu le Michkan, rempli de lumière et de sainteté. Autour, des milliers de familles vivent, prient et avancent ensemble.

Même dans le désert, le peuple d'Israël n'est jamais seul. Car la présence d'Hachem est au milieu d'eux.

# Quizz ?

## HALA'HA DE LA SEMAINE

### LA NUIT DE CHAVOUOT : UNE NUIT D'ÉTUDE EXCEPTIONNELLE



Il est de coutume dans tout Israël de rester éveillé durant la nuit de Chavouot pour étudier la Torah jusqu'au matin. Cette pratique vient réparer le fait que, lors du don de la Torah, les Bné Israël s'étaient endormis et durent être réveillés par Hachem au mont Sinaï.

Le Zohar enseigne que cette nuit possède une importance particulière : ceux qui y étudient avec joie sont inscrits dans le Livre des Souvenirs et reçoivent de grandes bénédictions.

Pour cette raison, on a l'habitude d'étudier le « Tikoun de Chavouot », organisé selon les enseignements du Zohar et du Ari zal. Certains partagent aussi l'étude du Zohar entre les participants afin de terminer rapidement des passages importants, dans une ambiance de joie et d'unité.

Nos Sages promettent que celui qui ne dort pas cette nuit et se consacre à la Torah bénéficie d'une protection particulière durant l'année, ainsi que de bénédictions pour sa descendance.

Il est conseillé de se préparer en dormant un peu avant la fête, afin de pouvoir rester éveillé dans la joie, conformément au verset : « Tu te réjouiras pendant ta fête ».

1. Où se trouve le peuple d'Israël au début de la paracha Bamidbar ?

A En Égypte

B Dans le désert du Sinaï

C En Israël

2. Qui reçoit l'ordre de compter le peuple d'Israël ?

A Moché et Aharon

B Yehouda et Yossef

C Yoshoua et Kalev

3. Qui était compté dans le recensement ?

A Les enfants

B Les femmes

C Les hommes de 20 ans et plus

4. Combien d'hommes ont été comptés dans le peuple d'Israël ?

A 603 550

B 120 000

C 12 000

5. Quelle tribu n'a pas été comptée avec les autres ?

A Yehouda

B Lévi

C Dan

6. Quelle était la mission principale de la tribu de Lévi ?

A Faire la guerre

B Cultiver la terre

C Servir dans le Michkan

7. Qu'est-ce que le Michkan ?

A Une ville dans le désert

B La maison d'Hachem dans le désert

C Une montagne

8. Où était placé le Michkan dans le camp ?

A Au centre

B Au nord

C À l'extérieur du camp

9. Combien de tribus formaient chaque groupe autour du camp ?

A 2

B 3

C 6

10. Que possédait chaque tribu pour se reconnaître dans le camp ?

A Une maison spéciale

B Un drapeau

C Une couronne

Réponses : 1b, 2a, 3c, 4a, 5b, 6c, 7b, 8a, 9b, 10b

## Devinettes

1. Je ne suis pas un lieu fixe, pourtant tout tourne autour de moi. On me démonte et on me remonte, mais ma sainteté ne change jamais. Je suis au centre, et chacun a sa place autour de moi. Qui suis-je ? Réponse : Le Michkan

2. Je ne possède pas de territoire comme les autres. Ma mission est de servir, protéger et porter. Je remplace les premiers-nés dans un rôle sacré. Qui suis-je ? Réponse : La tribu de Lévi

3. Je ne suis pas un objet, mais je détermine où chacun doit se tenir. Je donne une identité précise sans changer la personne. Grâce à moi, chaque tribu trouve sa place autour du centre. Qui suis-je ? Réponse : Les drapeaux (deguelim) des tribus

# Mots croisés



Retrouve les 12 mots cachés dans la grille !  
Les mots peuvent être placé à l'horizontale, à la verticale, en diagonale, à l'endroit ou à l'envers.

D	E	S	E	R	T	L	N	O	D
M	I	J	F	M	O	M	E	R	T
B	I	V	H	Y	R	S	N	W	N
W	E	C	E	L	A	Z	R	R	E
V	N	Q	H		H	P	O	A	M
X	O	I	L	K	V	Q	S	F	E
X	U	A	E	P	A	R	D	O	P
C	O	M	P	T	E	N	D	H	M
E	R	R	E	N	N	O	T	C	A
U	M	T	O	U	O	V	A	H	C

Mots à trouver : désert, Michkan, Chavouot, Torah, drapeaux, campement, Omer, don, Chofar, compte, tonnerre, Levi.

